

■ POURQUOI LA DISCRIMINATION ?

La discrimination est un processus qui s'installe progressivement au sein d'un groupe. Le cerveau humain est conçu pour effectuer des catégories pour comprendre le monde dans lequel il vit. La discrimination est le processus qui passe de la catégorisation à l'interprétation de tous les agissements d'une personne en fonction d'une seule catégorie d'appartenance. Cela permet de justifier ses actions ou les actions à l'encontre de cette personne par un seul critère indépendamment des autres ou de la réalité des faits. Ex. *Elle a eu une bonne notation parce que c'est une femme non pas parce qu'elle est une bonne marin. Il a eu cette promotion parce qu'il est copain avec untel, non pas parce qu'il le mérite...* Nous avons tous été victime un jour de discrimination ou acteur de celles-ci.

IMPACT PSYCHOLOGIQUE DES PERSONNES VICTIMES DE DISCRIMINATION :

La personne victime de discrimination va dans un premier temps essayer de minimiser les faits pour éviter l'exclusion du groupe. Elle pourra au départ rigoler de « blagues » discriminatoires, faire semblant de ne pas être touchée, prendre cela comme un rituel de passage avant d'être intégrée en raison de ses compétences.

Progressivement, elle se rendra compte que quoi qu'elle fasse, quelles que soient les compétences développées, la discrimination est de plus en plus forte, et les préjugés et actes discriminatoires sont de plus en plus en décalage avec la réalité de la situation. Des mécanismes de défense, d'isolement, de retrait, d'augmentation du stress et de l'anxiété vont apparaître. Cela peut conduire à des erreurs d'attention, ou de mise en place d'actions qui vont ne faire qu'augmenter les phénomènes de discrimination, car ils seront interprétés comme révélateurs du critère discriminatoire, et non comme une conséquence de la discrimination.

Au fil du temps, les mécanismes de défenses internes ne suffisent plus. On observe un effondrement de la confiance en soi chez les personnes victimes qui peut conduire à un état dépressif majeur, voire à une crise suicidaire.

LA /LES PERSONNES QUI DISCRIMINENT :

Les personnes qui discriminent ne vont pas toujours se rendre compte du processus qui se met en place. De surcroît, quand le groupe de travail conforte 1 ou 2 personnes dans les interprétations erronées, on observe la construction d'une vérité de groupe qui va conduire à des phénomènes comme les prophéties auto-réalisantes : à force de renvoyer à une personne qu'elle est nulle, elle va finir par le croire, voire le devenir, non pas en raison d'incompétences, mais parce qu'il n'y a pas d'autres solutions possibles pour le groupe.

D'autres personnes vont discriminer par conviction idéologique et, en fonction de leur position hiérarchique, ne vont pas laisser le choix au reste du collectif de travail que de se conforter, au moins en apparence, à ces convictions personnelles discriminatoires.